

Cahiers de Spiritualité - n° 24

# Éducation

# SSCC



---

Congrégation des Sacrés Cœurs



**ÉDUCATION SSCC,  
quelques clés**

**Cahiers de Spiritualité - n° 24  
2022**

Photo de couverture : Éducation non formelle à Bhubaneswar (Inde).

## **Comité d'édition**

La Commission du Patrimoine Spirituel et Historique :

María Beatriz Montaner ssc

Derek Laverty ssc

Éric Hernout ssc

Andrzej Łukawski ssc

Sudhir Nayak ssc

Fernando Cordero ssc

Nous remercions Alberto Toutin ssc, Carlos Celedón Riquelme, Nelson Rivera ssc, María García Olloqui ssc, Alexis Nayak ssc, Brígida Macamo ssc qui ont aimablement collaboré à la rédaction de ce texte. Mention spéciale aux traducteurs et au secrétariat.



# TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	7
La dimension éducative du charisme des Sacrés Cœurs <i>Alberto Toutin ssc (Rome)</i> .....	10
Synode éducatif SSCC au Chili <i>Carlos Celedón Riquelme (Chili)</i> .....	31
Une éducation Sacrés Cœurs pour notre époque <i>Nelson Rivera ssc (Chili-Argentine)</i> .....	37
Pastorale dans les Écoles en clé SSCC <i>María García Olloqui ssc (Espagne)</i> .....	48
Institut de Développement Social Damien (IDSD): Éducation non formelle <i>Alexis Nayak ssc (Inde)</i> .....	58
Clés éducatives dans le Centre d'Accueil Mamana wa Kurula : Que signifie éduquer au quotidien ? <i>Brígida Macamo ssc (Mozambique)</i> .....	67





---

## INTRODUCTION

Dès les origines de notre Congrégation, la mission éducative a été très présente, jusqu'aujourd'hui. Lors du Chapitre général en 2018 des Frères, dans le document *Conversion pastorale et missionnaire : nouveaux chemins d'Emmaüs*, nous avons reçu quelques suggestions dans la section Écoles et éducation :

1. *Que nos écoles et nos activités éducatives soient vraiment des plateformes d'évangélisation aussi bien dans les sociétés sécularisées que dans celles où l'éducation est pratiquement la seule manière de sortir de la pauvreté.*
2. *Que la conversion pastorale et missionnaire de nos œuvres éducatives SSCC mette la personne elle-même (élèves, professeurs, familles) au centre de leurs processus de formation, ainsi qu'un accompagnement dans le domaine académique, pastoral pour favoriser un épanouissement personnel et social.*
3. *Que l'offre éducative SSCC intègre les exigences du domaine pédagogique (intelligences multiples, les neurosciences, le travail coopératif, les projets interdisciplinaires, l'utilisation à bon escient de la technologie, le respect de la nature et l'apprentissage des langues...) conjuguer tout cela avec les exigences du domaine pastoral (la rencontre personnelle avec Jésus, la vie ecclésiale, le charisme SSCC et la réponse à la question sur la vocation).*

- 4. Établir des formes de collaboration entre les communautés, les frères et sœurs de la Congrégation pour mettre en place une conversion pastorale et missionnaire au sein de nos écoles.*

De son côté, le Chapitre général 2018 des Sœurs a également donné quelques orientations :

- 1. Élaborer des lignes d'orientations de Congrégation pour la tâche d'éducation, basée sur notre charisme, notre tradition éducative et la réalité de l'éducation d'aujourd'hui ; en considérant que les projets éducatifs de nos écoles assurent une formation intégrale, professionnelle et évangélisatrice.*
- 2. Assurer la formation dans la spiritualité SSCC des laïcs de nos centres éducatifs et de nos collaborateurs en éducation.*
- 3. Former le cœur des enfants et des jeunes dans les centres d'éducation afin qu'ils soient sensibles à la souffrance humaine.*
- 4. Sensibiliser tous les membres des communautés éducatives aux problèmes actuels de la pauvreté et de l'injustice, de migration, de discrimination à l'égard de la femme et de la violence sexiste, du réchauffement de la planète, etc. et proposer des projets d'action concrets, comme contribution à l'humanisation de la société.*
- 5. Développer des activités de promotion humaine et d'éducation informelle, ouvertes aux besoins de notre environnement, en accueillant la diversité culturelle et religieuse.*

*6. Intégrer la Pastorale des Jeunes et des Vocations dans la pastorale scolaire.*

Avec ces lignes directrices du Chapitre comme toile de fond, la Commission du patrimoine spirituel et historique aborde ce sujet important sous différents angles, allant de la spiritualité, de la pastorale et de la pédagogie, offrant également des expériences d'éducation formelle et non formelle, et s'insérant également dans une manière synodale d'aborder l'éducation. Nous remercions les sœurs, frères et laïcs qui ont rendu possible ce texte qui, nous l'espérons, nous aidera et nous inspirera dans notre travail éducatif SSCC.

## **LA DIMENSION ÉDUCATIVE DU CHARISME DES SACRÉS CŒURS**

*Alberto Toutin ssc*

*Supérieur Général*

Un ministère important dans notre Congrégation est celui de l'éducation. De la petite enfance à l'enseignement supérieur. Que ce soit à travers nos propres écoles ou à travers un réseau d'écoles en collaboration avec l'État. Cette vocation éducative est présente dès les débuts de notre Congrégation. Déjà à l'époque de nos fondateurs, attentifs aux besoins de l'Église et de la société de leur temps, les communautés accueillait des enfants aux ressources limitées, pour leur donner la formation humaine et chrétienne qui leur permettrait de développer leur potentiel, en le mettant au service de la société.

Dans la variété des pays et des contextes dans lesquels nous nous trouvons, nous pouvons nous interroger sur la marque distinctive de nos œuvres éducatives. En d'autres termes, comment la spiritualité des Sacrés Cœurs imprègne-t-elle nos écoles et les communautés qui les composent ? Pour répondre à cette question, je propose quelques critères, qui peuvent être enrichis par d'autres que vous jugez plus pertinents ou urgents dans votre réalité.

## I. QUELQUES HYPOTHÈSES

1. Une spiritualité centrée sur le cœur, c'est-à-dire sur son centre personnel, où l'on fait des choix, où l'on comprend les choses de l'intérieur, où l'on affine sa sensibilité, où l'on fait confiance aux autres et à Dieu. Or, le cœur n'est pas atteint directement - car même les « flèches » ou les mots qui vont directement au cœur passent d'abord par notre corps, nos sens, nos émotions et notre intelligence. La tâche éducative centrée sur le cœur est ambitieuse et patiente, car elle vise à former le noyau unique de chaque personne. Et en même temps, il est patient, comme le ciselage d'un diamant brut, qui doit d'abord être bien étudié, puis poli et nettoyé de tous les débris et impuretés pour révéler les différentes facettes du précieux cristal.
2. Puis centré sur les cœurs de Jésus et de Marie. Il s'agit d'entrer dans la sensibilité, les attitudes, les choix et les itinéraires vécus par Jésus et Marie. Tourner notre regard vers eux, ce n'est pas seulement avoir des modèles extérieurs, mais avoir des compagnons de route, et une présence intérieure, une sorte de « maîtres intérieurs » que nous découvrons chaque jour davantage, avec lesquels nous conversons dans ce dialogue du cœur de chacun de nous avec Jésus et Marie.
3. L'éducation est une relation formative dans laquelle de nombreux acteurs sont impliqués. Bien sûr, les enseignants, les parents et les élèves. Mais il y en a bien d'autres : le

personnel administratif et de service, la relation avec le quartier ou la ville où se trouvent les écoles. C'est une tâche à laquelle convergent de nombreuses personnes et chacune a un rôle à jouer. Il est important de se demander quel est son rôle et sa contribution dans l'aventure éducative. Une réponse qui évolue au fur et à mesure qu'ils grandissent ensemble dans la relation éducative. Dans un contexte où il y a beaucoup de mobilité dans l'espace et où le temps, du fait de son accélération et de sa simultanéité, tend à perdre sa matérialité, sa corporéité, l'école s'offre comme un espace où peuvent se tisser des liens durables qui permettent à tous les acteurs impliqués de générer des liens qui enrichissent et transforment le tissu social.

## **II. QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE LA SPIRITUALITÉ ET SES IMPLICATIONS PÉDAGOGIQUES**

Dans ce qui suit, je souligne quelques caractéristiques de la spiritualité des Sacrés Cœurs et je propose quelques « fondements » pour la tâche éducative.

### **1. Les cœurs de Jésus et de Marie**

La spiritualité de notre Congrégation est née au pied de la Croix. C'est là que Jésus est crucifié, culminant son chemin de don de soi et d'amour à l'extrême. Cela est symbolisé par ces mots essentiels mis dans sa bouche : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». (Mc 14, 34) « Père, pardonne-leur car ils ne

---

savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34). Ses paroles à Marie et au Disciple bien-aimé : « Femme, voici ton fils » et « Voici ta mère » (Jn 19,26-27). Enfin : « Père, entre tes mains je remets mon Esprit » (Lc 23,46). Voici donc les coordonnées fondamentales de Jésus : sa relation parfois angoissante mais toujours vivante avec Dieu son Père, sa liberté radicale de donner sa vie là où la violence fait rage contre lui. Et son ouverture à pardonner à ceux qui se moquent de lui ou l'exécutent, et son abandon confiant au Père dans le clair-obscur de la foi. Et tout cela se résume et se symbolise dans le cœur transpercé qui aime jusqu'au bout, jusqu'à se rendre vulnérable à la violence qui se niche dans nos cœurs, en s'exposant au rejet.

Pour sa part, Marie, qui se tient au pied de la Croix, consent également au don de soi de Jésus. Et là où sa maternité semblait s'arrêter, Jésus lui demande d'accueillir le disciple bien-aimé comme son fils. Marie, disciple de son Fils Jésus, collabore avec lui pour former de nouveaux disciples. Elle le fait en accompagnant Jésus jusqu'au bout et en accueillant les autres disciples comme ses enfants en tant que mère. De cette façon, Marie consomme aussi son enfantement de Jésus sur la croix en le laissant partir et en le livrant au monde. Et à l'heure de son abandon, Jésus renouvelle en Marie sa première vocation, qui est d'être disciple, c'est-à-dire qu'elle écoute la Parole et qu'en l'accueillant et en la « ruminant » dans son cœur, cette parole devient chair dans son sein, dans sa vie.

## **Comment s'approcher du cœur de Jésus et de Marie ?**

L'un des moyens est de retracer le chemin de Jésus par lequel il s'approche du cœur de chaque homme et de chaque femme, par lequel Marie a formé le cœur de son Fils, Jésus. Elle est entrée dans les temps de la maturation humaine et a fait appel à toutes les ressources de l'intelligence humaine. Cela signifie entrer dans les temps longs qui sont nécessaires à l'apprentissage humain. L'éducation n'est pas un service de « fast food » mais une « cuisine à feu lent ».

De manière particulière, nous nous appuyons sur les récits de Jésus dans les Évangiles. C'est là que nous nous approchons de Jésus en chemin. On peut suivre ses pas et dans les rencontres, dans ses mots et ses gestes, on reconnaît sa sensibilité, sa façon de regarder le monde et d'accueillir les gens, on découvre ses choix qui le poussent à agir. Nous percevons également l'impact qu'il a sur les personnes qui le rencontrent. Nous sommes frappés par l'intimité avec laquelle il se réfère à Dieu comme à son Père, et cela est évident dans sa prédication - la parabole du Père miséricordieux - dans sa prière - « Notre Père » - et dans ses actions, en particulier avec les pécheurs et les marginaux, la même joie que Dieu éprouve pour un pécheur qui se convertit est la même joie que Jésus éprouve pour ceux qui acceptent sa parole, dans la maison de Zachée. Les mêmes entrailles de la miséricorde qui émeuvent le Père dans la parabole à la vue du fils retournant à la maison sont les entrailles de Jésus qui sont émues à la vue des foules affamées et sans berger.



---

Et Marie, laissant partir son fils et l'accompagnant. Ne pas toujours comprendre ses choix. En fait, certains des proches de Jésus pensent qu'il a perdu la tête - Jésus n'a pas toujours dû être un fils facile pour sa mère ! Pourtant, elle le suit comme un disciple, parmi les disciples. Elle est comme nous, elle est l'une des nôtres qui suit Jésus.

Et tant Jésus que Marie trouvent Dieu dans ce qu'ils voient. Ils se laissent affecter par la réalité dans laquelle ils se trouvent. Ils ne vivent pas une piété des yeux fermés ou de la réclusion, mais des yeux ouverts et riches en rencontres, au milieu des désaccords. Ils y découvrent ce que Dieu attend d'eux.

Marie est invitée aux noces de Cana et se rend compte que manque le vin. Avec l'autorité que seules les mères ont sur leurs enfants, elle dit à Jésus : « Ils n'ont pas de vin » (Jn 2,3) et aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dit » (Jn 2,5).

De son côté, Jésus se réjouit parce qu'il voit que ce sont les simples et les pauvres qui reçoivent son message de la proximité de Dieu le Père. Lui-même aide ceux qui le suivent à voir qui est son Père à travers sa prédication en paraboles, les invitant à regarder la nature : un Dieu qui fait lever le soleil sur les bons et les mauvais, qui se montre en faisant coexister le blé et l'ivraie. Et il les implique dans ses histoires en leur demandant : « Qu'en pensez-vous ? » ou en les exhortant « Regardez », « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ». Et selon la pédagogie de Jésus, on n'apprend ce qu'il veut dire que lorsque ses auditeurs le mettent en pratique. « Vas et fais de même ».

Les évangiles constituent un moyen privilégié d'entrer dans le cœur de Jésus et dans le cœur de Marie. Il s'agit de les lire comme une lettre d'amour qui nous est adressée et comme une carte pour trouver Jésus, qui nous tend la main sur nos chemins. Il s'agit ensuite de regarder Jésus et Marie avec le cœur pour accueillir leurs invitations et leurs appels à le suivre sur nos chemins d'aujourd'hui. C'est tout ce que nous vivons alors qui est éclairé par l'écoute attentive, avec le cœur, des évangiles. C'est cette écoute et ce regard patients qui nous permettent d'entrer peu à peu dans le cœur de Jésus et de Marie, afin qu'ils puissent aimer et se réjouir à travers nos cœurs.

Ne serait-il pas intéressant que chaque élève de nos écoles reçoive un livre avec les évangiles dès le premier jour et qu'il l'accompagne tout au long de sa vie scolaire. Je me demande si les évangiles ne pourraient pas occuper une place plus importante dans la formation chrétienne des enseignants, des parents et des élèves de nos écoles, et ce dès les premières lettres.

## **2. Eucharistie et adoration**

La Congrégation est née de Jésus et Marie sur la Croix. Ce moment « crucial » a un symbole qui est l'Eucharistie. Jésus veut nous aider à comprendre son don de soi sur la Croix. Et pour cela, il reste dans un repas partagé qui est, en même temps, un signe de son don de soi jusqu'à la fin. Jésus donne sa propre chair et son propre sang à manger aux disciples. Mais, en même temps, ce geste les renvoie à tous les moments de don de soi de

---

Jésus tout au long de son ministère. Lorsque, avec les disciples, il nourrit les foules affamées qui le suivent, ou lorsqu'il mange librement avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs. Et Marie, qui avec Jésus commence son ministère, lors d'une fête de mariage, où elle permet que le vin ne manque pas. Abandon, accueil, festin, partage. C'est ce que Jésus laisse dans ce repas eucharistique. Et ils demandent aux disciples de se souvenir de ce geste, en se rassemblant en son nom. Là, non seulement nous nous « souvenons » de ce que Jésus a fait, mais nous le « rendons présent » dans son don de soi pour nous. Là, nous approfondissons ce qui se trouve dans son Cœur transpercé : « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin » (Jn 13,1).

Jésus fait alors un geste qui condense toute sa vie et anticipe sa reddition sur la Croix. L'importance de ce geste est telle que les premières communautés chrétiennes se considéraient comme des communautés réunies autour de l'« agapè » ou « amour qui se donne » de Jésus ou de la « fraction du pain ». Cette célébration a nourri - et nourrit encore aujourd'hui - la foi des saints, saintes et martyrs.

C'est pourquoi nos fondateurs, Marie-Joseph Coudrin et Henriette Aymer, ont invité leurs membres à apprendre et à faire nôtres les attitudes de Jésus dans la célébration de l'Eucharistie et dans son prolongement dans l'adoration. Se tenir devant le Saint Sacrement, c'est se tenir devant le Seigneur Jésus qui m'aime et se donne pour moi. Il y a la source de son et de notre don de soi, qui nous invite à aimer comme lui. Aux pieds du cœur

de Jésus en adoration, notre fondateur forge certains critères pour la tâche éducative qu'il partage avec une sœur :

*« La science des sciences, leur dit-il, c'est celle de former le cœur des enfants à l'amour du bien. C'est en parlant toujours de leurs défauts, sans se donner la peine de leur faire comprendre leurs qualités contraires, qu'on les décourage... On doit expliquer aux élèves plutôt ce qu'ils doivent faire que ce qu'ils doivent éviter.*

*Cultivez le cœur de la jeunesse, et ne négligez rien pour l'embellir de toutes les qualités et de toutes les vertus sans lesquelles l'instruction n'est qu'un don funeste... La fermeté toujours juste et égale, jointe à la bonté, est préférable.*

*Habituez vos élèves à faire leur prière avec respect et attention. Il est préférable qu'elle soit courte. C'est la prière du cœur et non des lèvres qui est agréable à Dieu ».*<sup>1</sup>

Je me demande si en ces temps marqués par le Covid et ses conséquences, où dans de nombreux endroits il y a encore des restrictions à la célébration de l'Eucharistie, ce ne serait pas le moment de cultiver cette dimension contemplative et aimante de l'adoration eucharistique. Partout où il est possible d'offrir dans nos chapelles cet espace devant le Seigneur, simplement pour parler du cœur au cœur de Jésus. Dans ce sens, j'ai été très impressionné de voir les frères de la province ibérique, qui

---

<sup>1</sup> Bernard Couronne, « Petite vie du Père Marie-Joseph Coudrin », Desclée de Brouwer, Paris 1997, 147.

initient les enfants de leurs écoles à l'adoration dans le temps appelé « Oratoire ». Ils leur apprennent à parler à Jésus, avec des mots et des gestes simples, dans la chapelle de l'école, ce qu'ils peuvent également faire dans n'importe quelle église et dans leurs foyers. Frères et enfants parlent à Jésus comme on le fait avec un ami qui nous connaît bien et à qui même nos silences parlent. Et sachant que Jésus est dans nos cœurs, nous pouvons lui parler dans le silence de ma chambre ou lors d'un voyage de retour en métro ou en voiture, ou en marchant dans la nature.

Je me demande si ce ne serait pas aussi le moment de développer une vie de foi plus domestique, à la maison, ensemble, où chacun peut, avec ses propres mots, bénir la nourriture, ou rendre grâce avant de s'endormir pour la journée, pour la santé, pour le travail, ou prier pour les personnes qui nous sont chères. Fondamentalement, il s'agit de vivre dans une attitude ou une manière d'adorer, qui consiste à parler au cœur de Jésus à chaque instant de la vie.

### **3. L'amour réparateur**

L'amour du cœur transpercé de Jésus et de celui de sa mère au pied de la Croix est un amour réparateur car il décide de nous aimer en prenant part à nos souffrances, à nos échecs. Jésus, « l'être pour les autres » (Dietrich Bonhöffer), manifeste son amour tout-puissant en exposant son corps livré jusqu'à se rendre vulnérable à la violence qui conduit à sa crucifixion et à son cœur transpercé. C'est une façon d'aimer qui s'enracine

dans les écarts et les ruptures qui surviennent ou se produisent au cours de nos vies. Et à partir de là, il prend au sérieux notre liberté et nos choix, y compris le rejet, et ce qu'il offre, c'est sa vulnérabilité, son pardon, sa confiance pleine d'espoir dans le Père, comme il le proclame sur la Croix et comme Marie y collabore en restant à ses côtés.

Son amour réparateur signifie accepter que c'est Lui qui nous aide à réparer même ce qui semble irréparable - la perte d'un être cher, la violence ou les abus subis, ou lorsque la confiance a été brisée au niveau du couple ou est remise en question, comme la crise que traversent de nombreuses institutions - y compris l'Église. Il s'installe dans ces interstices et nous offre son amour réparateur, sa parole qui émerge de son amour fort parce qu'il se rend vulnérable et intercède pour nous auprès du Père : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,34) ou parce que sa victoire sur la mort brille dans ses blessures et dans son côté ouvert qu'il montre aux disciples, dont Thomas, et qui les remplit de joie. « Personne ne m'enlève ma vie, mais je la donne de moi-même » (Jn 10,18). Et à partir de cet amour réparateur, du fait que nous sommes ses amis, si nous acceptons son amour réparateur pour nous, il nous invite à faire de même : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 13,34).

L'amour réparateur de Jésus est une forme d'amour dur, qui tient compte de notre faillibilité, du caractère irréparable de certaines pertes et des dommages que nous pouvons nous causer les uns aux autres, ainsi qu'à Jésus lui-même dans son

cœur transpercé et au cœur de Marie dans son amour patient au pied de la croix. Il est en même temps modeste, car il garde en mémoire ce qui ne sera pas comme avant la rupture ou la perte - les plaies et le côté ouvert du corps de Jésus ressuscité le rappellent - et parie que, celui qui accepte d'entrer dans cette dynamique d'amour réparateur parce qu'il est faillible, les relations qui ne seront pas comme avant peuvent même devenir meilleures qu'avant.

Dans ce sens, Jürgen Habermas, témoin lucide de la diversité et de la fragilité des discours et des horizons de sens qui existent dans le présent qu'il qualifie de post-métaphysique, a affirmé que la place des religions dans l'espace public, sans tomber dans le dogmatisme ou la coercition de la conscience individuelle, est d'offrir « la possibilité d'une expression suffisamment différenciée, d'une sensibilité pour les vies qui finissent mal, pour les pathologies sociales, pour l'échec des projets de vie individuels et pour les déformations des contextes de vie déformés »<sup>2</sup>. Il s'agit d'une sagesse de vie qui a été perdue et que les simples connaissances des experts professionnels ne parviennent pas à produire et à traduire en modes de vie permanents et transformateurs.

---

<sup>2</sup> Jürgen Habermas – Joseph Ratzinger, *Ragione e fede in dialogo* (A cura di Giacarlo Bosetti) Marilio editori, Veneto 2005, 57.

## **Capacités et pédagogie de la réparation**

Cela suppose, psychologiquement parlant, au moins deux capacités pour engager un processus de réparation, la capacité de se sentir contenu pour que l'angoisse de ce qui a été perdu ne finisse pas par anéantir la personne, et la capacité de se sentir aimé, qui conduit à ressentir de l'amour, à éveiller la compassion et la culpabilité envers les autres, pour ce qui a pu être causé comme préjudice, et envers soi-même. Ces deux capacités se construisent dans un réseau patient de relations significatives, dans lequel les enseignants, les élèves et les parents jouent un rôle particulier. C'est l'art de la réparation, où tous les acteurs impliqués - le lésé et le blessé - comptent.

Comprendre l'ampleur du préjudice subi et du dommage causé, nommer et accepter ce qui a été perdu, faire preuve d'humilité en reconnaissant la transgression, être capable d'éprouver de l'empathie pour la douleur causée aux autres, être en phase avec la vision qu'à l'autre du préjudice.

C'est une forme de libération du ressentiment qui peut prendre des plis narcissiques, de l'ego blessé qui est « la prison la plus atroce » comme le chante Pedro Aznar dans Rencor, ou de détachement de la haine qui est « le guide des lâches » comme le chante Jorge Drexler dans Guerrilla de la Concordia.

C'est un travail intellectuel et émotionnel de réparation mutuelle. Personne ne répare seul. Il s'agit de s'assurer que les dommages causés ne génèrent pas d'autres dommages et



n'entravent pas les relations futures. C'est un processus de réparation qui doit être mené à bien là où la crise s'est produite - dans un couple, par exemple, l'infidélité, ou dans la relation avec les élèves - là où il y a un blocage émotionnel qui empêche l'apprentissage.

Sur le plan de la foi, c'est accepter que Jésus se soit installé dans l'interstice face auquel nous nous sentons le plus impuissants, à savoir le péché - qui est la suffisance qui nous enferme en nous-mêmes sans égard pour les autres et pour Dieu -, la finitude et la mort. Là où le péché a débordé, la grâce a débordé en Jésus. Dans son corps transpercé, il a brisé le mur d'inimitié qui nous séparait et a fait des Juifs et des Gentils un seul corps. Paul reprend cette action réparatrice de Jésus en comblant les différents vides qu'il a comblés par son amour donné jusqu'au bout sur la croix et actualisé dans l'Eucharistie et contemplé dans l'adoration eucharistique réparatrice.

« <sup>35</sup> *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive ?* <sup>36</sup> *selon le mot de l'écriture:*

*“ À cause de toi, l'on nous met à mort tout le long du jour ;*

*Nous avons passé pour des brebis d'abattoir. ”*

<sup>37</sup> *Mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs par celui qui nous a aimés.*

*<sup>38</sup> Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, <sup>39</sup> ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Romains 8,35-39).*

## **Réparation du tissu social**

Je me demande comment nos présences éducatives peuvent être des laboratoires pour la réparation du tissu social, parfois affaibli et déchiré dans la coexistence quotidienne dans les familles ou au travail. Être partenaires de ce service qui consiste à créer des ponts là où ils semblent brisés, avec des personnes issues de différents secteurs sociaux, où l'apprentissage et la reconnaissance mutuels, le dialogue respectueux de la diversité qui existe entre les personnes sont pratiqués quotidiennement, sans perdre de vue que l'autre est toujours un frère et une sœur.

En d'autres termes, que nos communautés scolaires, dans leur contexte, génèrent des réseaux de soutien et de solidarité pour venir en aide à ceux qui souffrent, à ceux qui vivent la perte d'un être cher, un échec (affectif, familial, professionnel), où l'on s'interroge aussi sur les causes qui produisent les écarts et les fractures sociales et écologiques de notre société et où l'on forme les gens à leurs compétences de « réparateurs » pour combler ces écarts.

#### 4. Aimer Dieu en servant son frère

Les Cœurs de Jésus et de Marie ne sont pas des objets de simple contemplation à distance, mais des Cœurs qui nous attirent par leur amour inconditionnel et nous poussent à faire nôtres leurs sentiments, leurs attitudes, leurs choix et leurs façons d'agir. Dans la stricte logique de l'incarnation, c'est permettre aux cœurs de Jésus et de Marie d'aimer à travers notre capacité d'aimer. Nous le faisons en tant que ce que nous sommes, des hommes et des femmes avec des capacités et des blessures qui ont besoin d'être réparées ou pardonnées.

C'est cette manière forte d'aimer, centrée sur le bien de l'autre, que Simone Weil découvre dans l'amour vécu par Jésus et aussi dans de nombreuses figures de l'amour du don de soi dans l'existence humaine, surtout chez les femmes:

« Une mère, une épouse, une fiancée, qui savent celui qu'elles aiment dans la détresse et ne peuvent ni le secourir ni le rejoindre voudraient au moins subir des souffrances équivalentes aux siennes pour être moins séparée de lui, pour être soulagée du fardeau si lourd de la compassion impuissante. Quiconque aime le Christ et se le représente sur la Croix doit éprouver un soulagement semblable dans l'atteinte du malheur »<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> Simone Weil, « L'amour de Dieu et le malheur » en *Œuvres* (Sous la direction de Florence de Lussy), Gallimard Quarto, Paris 1999, 715.

Pour le dire en un mot, la vocation chrétienne n'est autre que d'aimer, plus et mieux. C'est aimer Dieu dans chaque personne, dans ce que chaque personne contient comme présence. Et cette présence est parfois brillante et attirante, et à d'autres moments, il nous est plus difficile de la reconnaître. C'est le Dieu caché, sa présence cachée dans chaque personne, même dans ceux qui souffrent ou font souffrir.

Ces paroles impressionnantes me rappellent celles d'une autre femme juive néerlandaise qui a vécu ses dernières années dans un camp de concentration en Hollande, Etty Hillesum, qui est morte à Auschwitz à l'âge de 29 ans. Et son service a été de découvrir chez ses compagnons de camp et même chez ses tortionnaires, précisément cette présence cachée de Dieu, une lumière fragile dans les ténèbres. Ce faisant, il a aidé ces personnes à ne pas s'enfermer dans leurs propres ténèbres, et il a également aidé Dieu, dont la présence cachée risquait de s'éteindre dans les cœurs écrasés par le mal qui les entourait. C'est ainsi qu'il a écrit dans son journal un an et demi avant sa mort à Auschwitz (30 novembre 1943).

« Nous devons encore passer par tant de vicissitudes. Nous deviendrons pauvres, puis, à la longue, nous serons réduits à l'indigence, chaque jour nous perdons un peu de nos forces. Notre destruction est accroupie de tous côtés... Je sais ceci : nous devons abandonner nos soucis pour penser aux autres que nous aimons... Toute la force, l'amour et la confiance en Dieu que nous avons en nous, et qui grandissent merveilleusement en moi ces derniers temps, doivent être

mis à la disposition de celui qui en a besoin... De mon amour pour Lui, je dois tirer la force et l'amour pour celui qui en a besoin... Même de la souffrance, on peut tirer la force. Avec l'amour que je ressens pour Lui, je peux nourrir une vie entière et les autres avec moi »<sup>4</sup>.

En d'autres termes, lorsque nous aimons notre prochain, nous ne faisons rien d'autre que de servir le même Seigneur Jésus qui a voulu demeurer dans ses frères, nos plus petits frères, dans une présence inconnue et surprenante pour tous, croyants ou non en lui : dans les pauvres, les malades, les prisonniers, les sans-vêtements (cf. Mt 25, 31-46).

Et enfin, aimer son prochain n'est pas tant l'écho d'un amour plus ou moins sain de soi-même, mais parce qu'il est tout simplement « comme toi » (Lv 19,18).

### **Processus éducatifs centrés sur la qualité des obligations**

L'éducation en temps de pandémie a fait un bond en avant grâce aux possibilités des cours en ligne. Cela a entraîné une révolution dans la manière d'enseigner, tant pour les très jeunes que pour ceux pour qui la connectivité est un luxe. Cela redéfinit les rôles éducatifs des enseignants, des parents et des tuteurs. Les classes doivent être préparées et les processus d'apprentissage

---

<sup>4</sup> Etty Hillesum, 3-7 luglio 1942 en *Diario 1941-1943*, Adelphi Milano 1985, 138-155, cité par Alessandro Barban - Antonio Carlo Dall'Acqua, *Etty Hillesum, Osare Dio*, Cittadella editrice, Assisi 2013, 234.

doivent être accompagnés d'une manière différente. Et surtout, il s'agit d'une invitation puissante à donner du sens et de la densité aux espaces de rencontre en ligne, afin qu'ils deviennent des espaces de proximité, de rencontre avec les autres. Et cela pose le défi de la qualité des temps de face à face, de savoir communiquer de l'intérieur, du cœur, avec cette grammaire respectueuse du corps de l'autre, de ses silences, du besoin de proximité et de distance, de la gratuité du partage pour recréer des liens, et générer des proximités qui interfèrent et interpellent notre vie et notre être ensemble.

Il s'agira dans de nombreux cas d'oser la proximité, de veiller à la qualité des liens entre tous les membres de la communauté scolaire, notamment avec ceux qui traversent des situations difficiles de précarité économique ou affective. Si nous donnons la priorité à la prise en charge de chaque personne de la communauté scolaire et lui faisons sentir qu'elle n'est pas seule, qu'elle peut compter sur nous, qu'elle peut être soutenue, aimée pour ce qu'elle est, alors la communauté scolaire de nos écoles peut être un petit laboratoire de la communauté des citoyens et du pays que nous voulons. C'est-à-dire où les inégalités sociales ne sont pas reproduites et où la répartition inégale des chances pour tous n'est pas renforcée. Un espace où chacun compte, où personne n'est laissé de côté, où nous avons tous quelque chose à dire et où nous pouvons apprendre les uns des autres. Un défi de taille qui a la capacité de construire un « nous » plus fort dans lequel chacun peut trouver du soutien.

Inspirés par les Sacrés Cœurs, laissons-nous toucher par leur amour inconditionnel pour chacun, pour toute l'humanité, pour la « maison commune » qui nous abrite et qui nous est confiée. Que toutes les institutions et œuvres éducatives de la Congrégation entrent avec les différents acteurs des Églises et des sociétés civiles dans la dynamique du *Pacte Éducatif global* auquel le Pape François nous a invités à nous associer.

Je souligne son appel à avoir le courage de former des personnes disponibles pour se mettre au service de la communauté :

« Cela signifie se pencher vers ceux qui sont dans le besoin et leur tendre la main, sans calcul, sans crainte, avec tendresse et compréhension, comme Jésus s'est penché pour laver les pieds des apôtres. Servir signifie travailler aux côtés des plus démunis, établir avec eux avant tout des relations humaines de proximité, des liens de solidarité »<sup>5</sup>.

Je conclus avec quelques mots de notre frère Esteban Gumucio scc (1914-2001), dans lesquels il dit ce qui se passe dans la vie de chacun de nous, quand nous nous sommes laissés trouver par Jésus, avec un cœur de disciple comme celui de

---

<sup>5</sup> François, « Message du Pape à l'occasion du lancement du pacte éducatif » (12 septembre 2019) sur : [https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2019/documents/papa-francesco\\_20190912\\_messaggio-patto-educativo.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2019/documents/papa-francesco_20190912_messaggio-patto-educativo.html) [Visité le 19 août 2021].

Marie, qui reconnaît en Jésus, un Dieu qui devient notre prochain,  
comme l'un de nous.

Et maintenant, pour tout chambouler de manière risquée,  
les grands au service des petits,  
les riches se sont appauvris pour habiller ceux qui sont nus,  
le pain, pour le partager,  
et d'arrêter d'être chacun d'entre nous  
installé dans ce qu'il était,  
d'être chacun bien meilleur que ce qu'il était.  
et mon bateau et le vôtre, quille au ciel, mât à l'eau  
et le monde transformé en une maison pour tous  
et les frères, vous et moi, et vous tous.



---

## SYNODE ÉDUCATIF SSCC AU CHILI

*Carlos Celedón Riquelme*

*Directeur de l'école SSCC Pères français Viña del Mar*

*« Tout changement nécessite un parcours éducatif pour construire de nouveaux paradigmes capables de répondre aux défis et aux urgences du monde contemporain, pour comprendre et trouver des solutions aux exigences de chaque génération et pour faire prospérer l'humanité d'aujourd'hui et de demain »* (Message vidéo du Pape François lors du lancement du *Pacte éducatif*, le 12 septembre 2019).

Cette citation nous donne un cadre du contexte dans lequel la Province du Chili-Argentine SSCC, relève le défi de générer des politiques de gestion éducative à partir d'un mode de fonctionnement particulier : la **synodalité**,

« dans le contexte ecclésiologique, indique le mode de vie et de fonctionnement (*modus vivendi et operandi*) spécifique de l'Église Peuple de Dieu qui manifeste et réalise concrètement sa communion en marchant ensemble, en se réunissant en assemblée et dans la participation active de tous ses membres à la mission évangélisatrice.

Ce caractère synodal, marqué par la coresponsabilité et la participation de tous, doit être présent dans cette nouvelle structure de gestion éducative, où nous grandissons tous

dans la conscience de marcher ensemble et d'apporter nos talents personnels à la réalisation de la mission commune.

Le Pape François nous dit que la synodalité est ce que Dieu attend de nous en ce siècle, elle doit être vécue comme un mode de fonctionnement quotidien de l'Église, et en même temps, comme une articulation, une organisation ou une structure de notre manière d'être et d'agir. François souligne deux éléments fondamentaux de la synodalité :

- Cela commence par une attitude d'écoute, afin de pouvoir parler librement.
- Il s'agit d'un processus de synergie ou de convergence pour la mission. C'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de changer les structures pour le plaisir de les changer, mais ce qui est recherché c'est que la contribution de chacun converge dans un projet commun, tout en gardant sa propre particularité ».

*(Política para la gestión educativa, Provincia Chilena-Argentina, p. 4, P. René Cabezón Yáñez ssc, Supérieur provincial, 14 juin 2021).*

Les deux axes, la proposition du Pape François et l'invitation de notre Provincial, soutenue par les Chapitres Généraux et Provincial, ont motivé les écoles du Chili à participer au Synode Éducatif. Sous la devise « Du cœur, nous regardons avec gratitude, nous vivons avec passion et nous construisons avec espoir », nous cherchons à contribuer au monde, à l'Amérique, au Chili, à notre église et à notre environnement le plus proche à partir du travail

particulier de l'école catholique avec un cachet SSCC, ainsi qu'à évaluer et projeter la formation des écoles pour les vingt prochaines années.

Il s'agit d'une tâche ambitieuse qui doit être entreprise avec humilité mais avec une base solide fondée sur les cent quatre-vingt-cinq ans d'expérience éducative de la Congrégation dans notre pays. Ainsi, avec des taux de participation élevés - de la part des différents acteurs qui composent les communautés scolaires - le voyage a commencé au milieu d'un contexte complexe dû à la pandémie mondiale, à la forte crise institutionnelle et aux situations d'abus révélées dans l'église chilienne. Malgré tout, des centaines de participants ont donné leur avis, ont interagi et continueront à le faire au cours du premier semestre de cette année 2022.

Actuellement, le Chili compte trois écoles publiques à Viña del Mar, Santiago, Concepción et une école privée subventionnée à Valparaíso. D'autre part, en Argentine, dans la ville de Buenos Aires, la Congrégation est présente dans l'école Emmaüs, où elle soutient la communauté éducative par le biais d'aumôneries de religieux et récemment par le programme de formation pour les éducateurs qui travaillent dans les œuvres SSCC appelé « Chemin d'Emmaüs », ce qui implique un lien plus formel.

En chiffres, en l'an 2021, la communauté liée à la Congrégation dans le monde scolaire s'exprime à travers les chiffres suivants:

	SSCC Concepción	SSCC de Manquehue	École Saint Damien de Molokai Valparaíso	SSCC Pères Français Viña del Mar
Élèves	1330	1937	551	1009
Personnel	189	247	57	154
Familles	1000	1081	500	727
Religieux	02	02	02	01

Le Supérieur provincial a demandé la tenue du premier Synode éducatif SSCC dans le but de voir, de juger (éclairer) et de proposer une nouvelle compréhension de l'éducation des Sacrés Cœurs et de la manière dont cela doit se traduire en un chemin de travail éducatif. Il a également demandé la participation des frères SSCC, des laïcs liés aux œuvres éducatives de la Province et d'autres acteurs pertinents de la société qui apportent leur perspective au processus.

Les aspects méthodologiques les plus pertinents qui ont accompagné le travail synodal ont été les suivants :

- Accent mis sur la représentativité, l'inclusion et la participation. Le processus est une co-construction communautaire, avec tous les défis que cette modalité de travail implique.

- 
- Rendre compte d'une traçabilité marquée par des jalons définis.
    - Voir : parler, réfléchir, écouter
    - Juger : discerner
    - Agir : proposer et renouveler

Une équipe de direction a proposé d'apprendre les résultats des conversations et des interactions dans trois catégories : les conclusions, les approches émergentes et les défis. À ce stade du processus, il est difficile d'avancer des résultats, mais il est déjà possible d'observer des tendances qui devraient être ratifiées par les groupes de discussion qui devraient commencer à le faire à partir de mars 2022. Il y a des preuves de sentiments de gratitude pour le travail éducatif de la Province du Chili, une haute appréciation de la formation de valeur fournie dans les écoles, une identité des Sacrés Cœurs, liée à des options envers le monde de la pauvreté et de la vulnérabilité. Compte tenu de ce qui précède, l'un des défis consiste à identifier comment les lignes d'action éducative se traduisent par des engagements sociaux clairs dans les différents contextes dans lesquels opèrent les écoles. Un autre aspect à explorer est la manière dont, au sein de chaque communauté, les relations existantes entre les différents acteurs sont cohérentes avec nos déclarations et nos idéaux. Un troisième objectif est de considérer la situation mondiale et nationale actuelle comme une opportunité pour nos étudiants de contribuer à notre identité unique.

Alberto Toutin ssc dans une conférence à distance intitulée : « Que signifie éduquer dans le charisme des Sacrés Cœurs ? », une présentation ouverte à la communauté scolaire, « Il est aussi très important de s'arrêter spécialement sur la pédagogie de Jésus, qui ne semble jamais mépriser les capacités que les personnes ont pour qu'elles arrivent elles-mêmes à connaître ce qu'il veut dire ». Jésus stimule et provoque toujours, ouvre leur capacité de compréhension et croit en l'homme.

Plus que les contenus qu'ils ont pu transmettre, ce qui restera dans le cœur de chacun de leurs élèves, c'est cette confiance ou cet acte de foi fondamental ». À partir de ce constat, il s'agit de continuer à encourager la tâche éducative au service de ceux qui en ont le plus besoin, en développant au maximum les dons reçus pour les mettre au service de la construction d'une société plus juste et solidaire.

Cette instance synodale entend trouver dans les réflexions communautaires, des sources de renouvellement de la mission éducative de la Province du Chili-Argentine pour ses écoles à moyen et long terme, en étant fidèle à l'identité propre d'une œuvre apostolique de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

## UNE ÉDUCATION SACRÉS CŒURS POUR NOTRE ÉPOQUE

*Nelson Rivera ssc (Chili-Argentine)*

On a beaucoup écrit sur l'éducation aux valeurs, des centaines de livres. La grande majorité d'entre eux présentent des méthodologies bien articulées, mais elles sont faibles dans l'application du contexte et, par conséquent, de la pertinence. Presque sans exception, ils tombent rapidement en désuétude ou ne convainquent tout simplement pas.

Les générations d'apprenants se succèdent, et la créativité est de plus en plus exigée par un monde dynamique et toujours plus exigeant. Cette réalité commune à tous les processus éducatifs a été reproduite dans presque tous nos pays.

Pendant de nombreuses années, l'une des tâches de l'école, entre autres, a été la formation de la République. En d'autres termes, l'éducation civique devait être enseignée à l'école pour permettre aux enfants de former leur engagement dans le destin de leur pays. Cet objectif est toujours valable, mais les changements culturels actuels, qui ne cessent pas, entretiennent l'incertitude sur les voies à suivre. Dans le monde occidental, la formation des valeurs est née du dialogue entre le christianisme et la

culture grecque, qui a conçu la *Paideia*<sup>6</sup> comme une proposition éducative pour ses citoyens<sup>7</sup>.

Au cours du siècle dernier, en Europe à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et sur le continent latino-américain, avec la massification de l'enseignement à partir des années 1960, l'éducation a été considérée comme un puissant outil d'intégration et de promotion humaine.

Dans la plupart des pays hispanophones, l'Église a une tradition précieuse en matière d'éducation et dans de nombreux cas en Amérique latine, elle a formé des générations d'intellectuels, d'hommes d'affaires et de dirigeants politiques. Dans toutes ces vicissitudes, la question aujourd'hui ne semble pas être la formation de l'engagement social, mais plutôt comment éduquer la foi. Et donc, la question qui se pose depuis longtemps dans l'enseignement catholique est la suivante : comment éduquer pour que nos jeunes vivent et témoignent de leur foi ?

---

<sup>6</sup> « Ce terme renvoie à la conception qu'avaient les Grecs, entre le VI<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., de la finalité du processus éducatif, mais uniquement de celui placé sous le contrôle de l'État (la polis). À cette époque, les enfants de sept ans appartenant à des familles libres et propriétaires (parfois les enfants d'esclaves, et toujours parrainés par la famille esclavagiste des parents de l'esclave) étaient placés sous la tutelle de l'État pour recevoir l'éducation que la polis (ses dirigeants, son assemblée et ses juges) jugeait précieuse et nécessaire pour faire partie de la communauté ».

<https://www.fondodeculturaeconomica.com/dife/definicion.aspx?l=P&id=92>

<sup>7</sup> Jaeger, W. & Frost, E. C. (1974), *Cristianismo Primitivo y Paideia Griega* (Breviarios del FCE. Vol. 182) México: FCE.



---

Dans notre Congrégation, certaines orientations ont été données pour tenter de donner une empreinte plus évangélique à l'éducation SSCC. En 1983, Patrick Bradley sscC a écrit la lettre « Construire un monde plus juste en solidarité avec les pauvres ». Il y invitait toutes les écoles sous notre responsabilité à développer une éducation à la justice. Il s'agissait d'une contribution précieuse, si l'on considère que l'UNESCO a appelé, des années plus tard, à une réforme de l'éducation, en déclarant que le développement des personnes était basé sur une éducation de qualité et d'équité. Cela a confirmé la conviction que l'éducation est un véritable processus de promotion sociale et une réelle possibilité de développement humain.

### **Quelles possibilités voyons-nous aujourd'hui ?**

Dans un monde de plus en plus sécularisé, la question de la formation de la foi reste urgente. Ces convictions familiales qui nous faisaient croire, en acceptant sans discussion la foi de nos parents, n'existent pas pour les jeunes d'aujourd'hui ; nous devons les forger ; comment et d'où elles nous interpellent. Face à ces questions, la dynamique éducative, en tant que processus intégral et systématique, peut nous aider à trouver de nouvelles voies.

Les profonds changements culturels que nous connaissons aujourd'hui nous donnent l'occasion extraordinaire de repenser le type d'éducation que nous voulons et nous obligent à définir ce que nous entendons par qualité. Peut-être que, maintenant plus que jamais, nous avons l'alternative de regarder ensemble l'éducation des Sacrés Cœurs et de générer une proposition qui

donne un sens à ces œuvres traditionnelles et significatives dans l'évangélisation de l'Église.

Le 39<sup>e</sup> Chapitre Général nous a encouragés à former l'homme intérieur. Il s'agit sans aucun doute de l'un des grands enjeux de l'enseignement catholique. Non seulement parce qu'il s'agit d'une dimension fondamentale de la foi de chaque personne, mais aussi parce que nous sommes confrontés à un processus de sécularisation qui affecte notre manière d'évangéliser, et il semble que nous n'ayons aucune réponse à cette avancée désacralisante. Pour cette raison, il semble important d'examiner les processus pédagogiques et d'évaluer leur systématisme, une situation fondamentale dans le processus d'enseignement et d'apprentissage de chaque école. Pour s'attaquer à cette tâche, nous disposons d'importantes découvertes issues de la psychologie cognitive et des neurosciences qui peuvent nous aider à établir un chemin plus lucide dans la formation de la foi.

## **La contribution du monde scientifique**

Le cerveau reste un mystère pour la science. C'est l'organe humain sur lequel on sait le moins de choses. Démêler son fonctionnement représente un énorme défi. Il fait actuellement l'objet d'études ardues dans les universités les plus prestigieuses et sa recherche est devenue une politique d'État<sup>8</sup>. En termes

---

<sup>8</sup> Le 2 mars 2014, le président Barack Obama a annoncé à la Maison Blanche le financement d'un programme de recherche sur le fonctionnement du cerveau, à

biologiques, nous ne savons pas comment la conscience et la pensée sont générées, et nous ne savons pas non plus comment nous apprenons. Il existe des propositions qui tentent d'expliquer ces phénomènes, mais nous n'avons pas encore les preuves scientifiques pour le faire. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que le cerveau possède une plasticité qui lui permet de s'adapter et d'apprendre tout au long de la vie. Le meilleur moment est celui de l'enfance et de la jeunesse. Notre cerveau est prêt à apprendre et le fait de manière frénétique. L'activité cérébrale au cours de ces années éveille la conscience de soi, développe la prise de décision et génère la conscience sociale du « nous ».

Il est clair aujourd'hui que dans le processus de développement humain, dès le stade fœtal, les sens sont les premiers à se développer. Par exemple : les sens du toucher, de l'odorat et de l'ouïe. Le fœtus a besoin de ces sens pour communiquer et comprendre le monde avec lequel il commence à interagir. Le goût et la vue viendront plus tard. L'enfant connaît la voix de ses parents dès le ventre de sa mère et lorsqu'il naît, il connaît l'odeur de ses parents. Le toucher devient un besoin vital pour communiquer l'affection et la protection. Lorsqu'un parent prend le bébé dans ses bras et le met au sein, le bébé est rassuré, le son du cœur lui donne la paix et le ramène à la protection du ventre de sa mère. C'est pourquoi les câlins et les caresses deviennent si humains et nécessaires pour eux. Ainsi commence un long et profond

---

la recherche de réponses qui permettront de démêler les causes de maladies majeures telles que les maladies d'Alzheimer et de Parkinson.

processus de développement humain qui manifestera la particularité et la consolidation de la personnalité de chaque être humain.

Du point de vue de la foi, les découvertes des scientifiques nous amènent à valoriser certains processus de formation permanente. Aujourd'hui, la science suggère que le cerveau humain atteint sa maturité biologique vers l'âge de 25 ans. Nos écoles accompagnent ce processus jusqu'à l'âge de 18 ans, moment de la pleine adolescence, qui signifie la recherche et la consolidation de l'identité personnelle. Entre les deux, il se produit ce que l'on appelle un élagage neuronal<sup>9</sup>, qui définit le comportement et influence puissamment la façon dont les élèves agissent et pensent. Dans d'autres recherches, le psychologue nord-américain Augusto Blasi<sup>10</sup> a décrit l'identité morale comme le processus dans lequel le jeune atteint une synthèse de sa vie qui lui fait prendre des décisions qui guideront le reste de sa vie, ce qui se produit vers l'âge de 24 ans. C'est-à-dire dans les années de l'enseignement supérieur.

---

<sup>9</sup> L'élagage neuronal ou synaptique est un processus biologique au cours duquel des neurones sont éliminés afin d'améliorer la transmission synaptique. Elle survient dans la petite enfance et à l'adolescence.

<sup>10</sup> Blasi, A. (2005). Carácter moral: un enfoque psicológico. En DK Lapsley & FC Power (Eds.), *Psicología del carácter y educación del carácter* (págs. 67–100). Prensa de la Universidad de Notre Dame.

## **Les défis d'une éducation SSCC**

La conviction que nous éduquons en tant que communauté scolaire est une prémisse fondamentale de tout processus formatif qui se veut significatif. Cela signifie que nous faisons tous partie de ce que l'on appelle le programme des Sacrés Cœurs : gardiens, assistants, administrateurs, enseignants, élèves et familles. Tous doivent participer à un processus cohérent, correctement conçu pour générer des processus de croissance humaine en chacun d'eux. En étant clair sur cette dynamique formative, nous pourrons avancer dans la formation des valeurs dans nos écoles.

Au milieu de cette atmosphère fraternelle, nous essayons d'éduquer en proposant des expériences significatives pour former la conscience sociale. La question est la suivante : quelle est l'importance de ces expériences pour leur foi et quelle est la profondeur de la rencontre avec Jésus-Christ en elles ? Bien que nous soyons convaincus de la nécessité de leur faire vivre la réalité sociale, la question sera souvent celle de l'opportunité et du moment où ils les vivent.

## **Une manière possible d'éduquer la foi et les valeurs dans la perspective de l'éducation SSCC**

Dans l'exhortation apostolique « Chère Amazonie », le Pape François nous invite à éduquer la sensibilité écologique. Mais qu'est-ce que cela signifie d'éduquer la sensibilité ? Suivant son conseil, il est nécessaire de changer le langage et le calendrier de ce que nous faisons en vue d'une éducation plus complète et

plus appropriée pour les nouvelles générations. Pour cela, il sera nécessaire de réviser nos programmes d'études et de ne pas dépendre autant du classement éducatif qui pointe vers une éducation orientée vers le marché qui n'a pas grand-chose à voir avec l'être humain dont nous parle l'Évangile. Cela ne signifie pas que notre éducation des Sacrés Cœurs soit moins rigoureuse ou moins originale, mais il est nécessaire de se concentrer sur ce qui est fondamental : le développement intégral des personnes.

Les émotions et la sensibilité sont des caractéristiques profondément humaines qui se manifestent dès le plus jeune âge. Il est clair que la motivation et l'apprentissage sont étroitement liés aux émotions. En effet, un apprentissage significatif est lié à ce que nous ressentons et s'exprime dans notre corps ; la joie génère l'engagement et la volonté d'apprendre. La sensibilité, quant à elle, est liée aux sens, à la capacité de percevoir le monde qui nous entoure. Les cinq sens, dont nous faisons l'expérience quotidiennement, sont le moyen le plus élémentaire de se sentir appartenir à un monde qui a besoin de nous et dont nous avons besoin. D'où l'importance de la sensibilité écologique. Nous appartenons à ce monde et nous en sommes responsables.

Les recherches en neurosciences concluent à l'importance de l'art dans l'éducation : musique, peinture, poésie, littérature ; de la même manière et dans un autre domaine d'apprentissage, le sport est très pertinent. Les valeurs qui se forment spontanément dans chacune de ces disciplines sont fondamentales dans la

structuration de la personnalité<sup>11</sup>. À travers eux, les élèves s'expriment tels qu'ils sont, ce qui leur permet de se reconnaître. Encore plus si nous les accompagnons dès leur plus jeune âge, en valorisant leur créativité<sup>12</sup> et leurs émotions : en leur apprenant la valeur du silence, de la contemplation et de la prière. Tous en fonction de leur âge. Il n'est pas possible d'enseigner le silence de la même manière à un enfant, un adolescent ou un adulte. Toute éducation est un processus formatif qui doit être permanent et systématique. De cette façon, le développement de la vie intérieure est considéré comme un moyen nécessaire pour aider à répondre aux questions transcendantales que les élèves se posent et auxquelles les processus formatifs actuels ne répondent que partiellement ou pas du tout. Dans cette optique, il est nécessaire de se distancier des formes actuelles d'éducation, de leurs accents et de leurs méthodologies.

Former la sensibilité artistique génère une vie intérieure, rend les gens plus empathiques, contribue à développer la discipline, la rigueur et la capacité à travailler en équipe<sup>13</sup>. La théolo-

---

<sup>11</sup> Fernández, S. (2018), *Music and Brain Development. Pediatric annals*, 47(8), e306-e308, en: <https://doi.org/10.3928/19382359-20180710-01>

<sup>12</sup> Beaty, R. E., Benedek, M., Silvia, P. J., & Schacter, D. L. (2016), *Creative Cognition and Brain Network Dynamics. Trends in cognitive sciences*, 20(2), 87-95, en: <https://doi.org/10.1016/j.tics.2015.10.004>

<sup>13</sup> Atherton, R. P., Chrobak, Q. M., Rauscher, F. H., Karst, A. T., Hanson, M. D., Steinert, S. W., & Bowe, K. L. (2018). Shared Processing of Language and Music. *Experimental psychology*, 65 (1), 40-48, en: <https://doi.org/10.1027/1618-3169/a000388>

gienne argentine Cecilia Avenatti<sup>14</sup> affirme que les arts seront le langage de Dieu au cours de ce siècle. Si nous éduquons correctement la capacité d'écouter, de voir et de goûter, apprendre à aimer à la manière de Jésus pourrait être une conséquence moins complexe. En plaçant ces accents dans les processus de formation de nos écoles, nous serions plus proches des jeunes, les aidant à répondre à leurs questions et à faire une expérience significative de Dieu. Ainsi, peut-être, des passages comme ceux-ci auront un autre impact sur leur vie spirituelle : « Seigneur, fais que je vois »<sup>15</sup>, « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute »<sup>16</sup>, « Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon »<sup>17</sup> ou « Aime ton prochain comme toi-même »<sup>18</sup>.

Le grand défi de l'éducation Sacrés Cœurs, ainsi que de la formation à la justice, sera d'éveiller chez les étudiants une expérience qui leur permette de rencontrer Jésus-Christ et, par conséquent, de s'engager dans le monde. À cette fin, nos écoles doivent générer des projets éducatifs qui transmettent une spiritualité profonde, forment une foi réfléchie et génèrent une conscience sociale qui nous permet de réaliser la condition inéluctable du christianisme : notre foi est toujours une foi incarnée dans le monde et dans l'histoire.

---

<sup>14</sup> Avenatti P, Cecilia. (2007). *Los lenguajes de Dios en el siglo XXI*. Edições Subiaco.

<sup>15</sup> Lc. 18,35.

<sup>16</sup> 1 Sam 3,10.

<sup>17</sup> Sal 34,8.

<sup>18</sup> Mt 22,37-39.



Comme vous le comprendrez, nous ne pouvons pas tout demander aux écoles, nous ne pouvons pas former un chrétien en lui faisant croire que lorsqu'il quitte nos écoles, il a déjà tout ce dont il a besoin, parce que nous lui avons tout donné. Le défi permanent après l'étape scolaire, les processus de formation sont permanents et les personnes peuvent changer beaucoup dans les années à venir.

Un autre défi est de proposer une formation interdépendante dans tous nos travaux. Il s'agit d'offrir à nos laïcs une formation systématique en fonction de leurs quêtes spirituelles, afin qu'ils puissent grandir dans la foi à toutes les étapes de leur vie.

## PASTORALE DANS LES ÉCOLES EN CLÉ SSCC

*María García Olloqui ssc (Espagne)*

La pastorale scolaire a été et sera toujours pour nous une vocation, une recherche constante et une priorité dans l'organisation des centres éducatifs. À mon avis, peu importe nos efforts, il est impossible de mener une éducation neutre, c'est-à-dire que chaque fois que nous éduquons, nous évaluons, nous transmettons des valeurs et des croyances issues d'une anthropologie. Éduquer, c'est apprendre à voir le monde et à y vivre. C'est l'essence de nos projets éducatifs Sacrés Cœurs.

Nous enseignons à lire non seulement les mots écrits dans les livres mais la Parole avec une majuscule qui est écrite dans nos vies. Cependant nous ne voulons pas confondre une pastorale diluée, peu explicite ou tenue pour acquise. Bien au contraire, la pastorale éducative doit être chorale, et il doit y avoir résonance ou synergie entre tous les éléments qui composent nos œuvres.

Notre vocation SSCC nous presse d'annoncer la Bonne Nouvelle. Nous nous demandons évidemment : Comment nos centres annoncent-ils cette Bonne Nouvelle ? La Bonne Nouvelle est l'Amour de Dieu incarné dans l'union des cœurs de Jésus et de Marie. Comment s'introduire dans cette expérience d'Amour ?

En premier lieu, je voudrais que chaque personne qui vient dans notre centre, ne serait-ce que pour demander une information à la secrétaire, reparte avec le sentiment d'avoir perçu d'une certaine manière la joie de l'Évangile, manifestée dans une attitude humaine qui prend soin, accompagne et respecte la vie de chaque personne, ouvrant toujours un horizon d'espoir pour l'avenir. Surtout, que les élèves reçoivent la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui aime, soutient et accompagne nos pas, qui dédie une Parole d'Amour à chacun de nous. La Bonne Nouvelle que rien n'est perdu et qu'une nouvelle aube est toujours possible.

### **Dans l'ADN SSCC**

C'est dans notre ADN SSCC : le zèle et la passion d'annoncer, un Amour qui nous déborde à la première personne. La pastorale dans un centre éducatif est tout ce qui nous aide à rechercher des médiations pour organiser l'annonce de l'Évangile. Dans cette perspective, on pourrait dire que tout ce que nous faisons à l'école peut être pastoral, mais comme nous l'avons dit, nous courons le risque d'un certain relativisme. Évidemment, tout ce que nous faisons au centre peut avoir une orientation pastorale : nous éduquons à la vie, nous comprenons la vie à partir de l'Évangile. Pour cette raison, nous pouvons dire que la pastorale dans un centre est substantielle, avec un contenu de foi clair et explicite. C'est un adjectif : il accompagne, focalise et donne du sens. Et c'est un adverbe parce qu'il donne une empreinte spécifique à notre façon de faire.

L'Évangile nous le rend facile et, en même temps, très difficile. La rencontre avec Jésus transforme, pousse la personne à marcher sur ses traces et à se rallier à Lui. Nous n'avons qu'à faire d'intermédiaire dans cette rencontre, placer simplement les conditions de possibilité pour mettre la personne à côté de Jésus. Comme nos fondateurs nous y ont invités, il s'agit d'entrer dans le cœur de Jésus, de se laisser faire par lui. Dans l'Évangile de Jean, il y a une précieuse chaîne de témoignages où les disciples se présentent à Jésus comme l'Agneau de Dieu. Nous évangélisons à partir de notre propre expérience, nous sommes médiateurs dans tout ce que nous faisons, nous racontons comment Dieu vient à notre rencontre. La pastorale a besoin de témoins.

Nous pouvons aussi réfléchir à la manière dont nous équipons nos élèves pour cette rencontre, à la manière dont nous leur présentons Jésus, à partir de leurs contextes et cultures, à partir de leurs situations de vie qui vont de l'enfance à l'adolescence. Peut-être pouvons-nous y encadrer le travail d'intériorité comme un espace silencieux pour nous frayer un chemin vers le cœur, là où la vraie rencontre devient possible. Notre chemin à parcourir est le chemin du cœur, qui éveille en quelque sorte la capacité d'émerveillement et de contemplation avant la création. À mon avis, le plus grand ennemi de l'éducation chrétienne et même pastorale est la superficialité. Apprendre à vivre profondément nous permet de vivre avec le cœur.

Nos communautés éducatives sont christocentriques, c'est-à-dire que nous proposons comme critère de discernement de fixer notre regard sur Jésus. Comment présenter Jésus comme modèle de vie ? Nous pouvons aider d'une manière simple à cultiver ce contraste dans nos vies, avec les attitudes et les options de Jésus. Même la pastorale d'un centre devrait réfléchir à quelles références de vie sont présentées, Saint Damien, les fondateurs... d'autres personnes proches et lointaines surtout sont des modèles de vie qui aujourd'hui peuvent éclairer notre propre chemin. Dans un monde aussi confus, qu'il est bon d'avoir des références claires !

### **Témoins quotidiens**

Le collègue, l'école est une Pâques, c'est-à-dire une étape intermédiaire qui nous prépare à affronter la réalité. Éduquer n'est pas une fin en soi, mais apprend à vivre, fournit les outils pour pouvoir concrétiser un projet de vie. En tant qu'êtres humains, nous nous projetons tous dans l'avenir et, d'une certaine manière, nous devons trouver un sens à ce que nous faisons. Nous sommes des personnes de vocation. L'étape scolaire est le moment de semer les graines vocationnelles, de comprendre notre vie à partir du sens du projet, de la vie vécue comme une mission. La proposition vocationnelle de la foi n'admet pas de dichotomies ni de séparations, mais touche plutôt toute la personne. Il existe de nombreuses façons de semer ces graines de vocation, à partir de la façon dont nous comprenons les capacités person-

nelles, ce qu'est l'épanouissement ou ce qu'est une vie réussie ou accomplie.

Les questions sont inscrites dans le cœur : comment les amène-t-on, les entretient-on et quels canaux empruntons-nous pour trouver une réponse. Sommes-nous attentifs à pouvoir nous rencontrer dans ces moments de croisement ? La pastorale scolaire peut semer ces fondements anthropologiques qui ouvrent la porte à un Jésus qui appelle à se joindre à lui dans la construction du Royaume. Il ne s'agit pas d'un quelconque dualisme mais du contraire, que l'humain et le théologique grandissent ensemble.

En ces temps où la vocation est si floue, nous pouvons présenter la vie vécue comme une mission. Nous savons tous par expérience que la pastorale des vocations a besoin de témoins humains, quotidiens, inspirants... Ceux qui passent beaucoup de temps à parler, qui s'intéressent, qui viennent nous rencontrer dans des conversations quotidiennes, partageant la parole opportune qui éveille.

Tout étudiant qui passe par nos centres éducatifs y passera de nombreuses heures, et nombre de leurs souvenirs ou événements biographiques seront indissociablement liés au travail éducatif. L'école constitue un écosystème qui s'étend bien au-delà de ses murs, où l'élève grandit. La pastorale scolaire est donc une pastorale des environnements, à partir d'un examen critique et d'une recomposition de la foi, des éléments qui composent l'atmosphère environnementale. Il s'agit de connaître la nature du point de vue de la création, d'exercer la capacité de recon-

---

naître le mystère qui habite les sciences que nous étudions, de lire l'actualité, de comprendre la réalité sociale et l'histoire d'un regard de foi, de relation de charité et de solidarité avec les autres et d'ouverture à un monde qui est mystère et opportunité. Avec cette approche, la pastorale est respirée, touchée, parlée, sentie et appréciée. La cohérence impacte, éduque et évangélise. Nous tous qui vivons et coexistons, en particulier les éducateurs, nous contribuons d'une manière ou d'une autre à créer cet environnement. Personne ne peut être étranger. Les environnements ont besoin de temps, ils ont besoin d'échanges et de coexistence au quotidien. Nous savons combien l'environnement nous influence, la culture dans laquelle nous grandissons, nous pouvons faire vivre le centre éducatif dans la culture de l'Évangile. Cette pastorale demande de prioriser, de mettre les choses au premier plan, sans tensions, sans conquêtes, en nommant simplement notre mission. La pastorale donne un sens à ce que nous faisons et est notre raison d'être en tant qu'écoles.

Nous soutenons une vision intégrale du croyant, en nous éloignant de la fragmentation ou de la rupture si présente à notre époque. Le dynamisme de l'amour de Dieu nous unit. On ne peut pas concevoir un ministère éloigné de la réalité, désincarné, c'est-à-dire une simple doctrine. La contemplation du cœur transpercé de Jésus nous conduit à être le canal de son Amour réparateur. Cela implique que la pastorale soit en lien avec la réalité du monde, qui propose des expériences d'approche de la souffrance, qui éduque le cœur à la compassion et à la miséricorde. Un ministère caritatif qui aide les élèves à reconnaître la dignité de chaque

personne et leur permet de rencontrer Dieu dans la réalité, fragile et mystérieuse. C'est une pastorale qui approfondit l'expérience du service, comme source de lumière et comme réponse aux questions qui concernent l'être humain. Il s'agit d'apprendre à se frayer un chemin vers Dieu par ses propres moyens, ce qui nécessite de consacrer du temps à ce qui se passe ensuite, à se poser des questions, à laisser de l'espace pour nommer ce Dieu à sa manière, qui est visible chez les plus vulnérables.

### **S'indigner face aux outrages**

La charité a aussi besoin de justice, la pastorale aborde aussi comment la vivre, comment l'articuler et comment s'y engager. Nous savons très bien que les enfants et les jeunes d'aujourd'hui auront le défi de contribuer à la construction de la société de demain. Comment cultiver une sensibilité qui s'indigne face aux abus, constructive pour proposer des alternatives qui génèrent des modes de relation humaine et qui trouvent une place pour chacun. Certains de nos étudiants occuperont des postes à responsabilité, peut-être pourrions-nous les aider à envisager de se positionner en tant que fils et frères.

L'union des cœurs de Jésus et de Marie nous invite à l'union des cœurs pour devenir experts dans l'accueil de ce qui bat dans l'histoire que chacun est en train de construire, pour percevoir jusqu'à l'écho des mots inexprimés ou des désirs brisés. Notre pastorale accompagne des attitudes du cœur de Jésus et de Marie. De plus en plus dans tous les domaines, pas seulement à l'école, l'accompagnement est devenu présent dans la pastorale,



comme un mode de relation profondément respectueux avec la vie de l'être humain.

Dans les centres éducatifs, nous recevons de plus en plus d'élèves profondément vulnérables et blessés, honteux et coupables sans aucune faute. Cette façon d'aborder et d'entrer en relation est saine, favorise la croissance et permet de s'ouvrir au Mystère. La vie de nos élèves nous demande une présence, une fidélité qui n'abandonne pas, un soutien et un témoignage de l'espérance d'un Dieu qui nous parle dans les petites histoires que nous sommes capables d'exprimer. Il nous demande une foi profonde, ainsi qu'une patience pour savoir être, attendre et soutenir. Nos rencontres et conversations sont le reflet de la façon dont la Vie jaillit du cœur transpercé.

### **Porte d'entrée**

La pastorale scolaire est une passerelle, presque comme une fissure ouverte à la grâce qui permet de passer de petits biens à de plus grands biens. Il est possible que des familles ne nous choisissent pas à cause de notre idéologie ou de notre ministère et certaines peuvent même se manifester comme éloignées de Dieu et de l'Église. Appartenir à l'école comme foyer ouvert et sûr peut ouvrir la voie à une expérience de Dieu, où la motivation et l'identité initiales se renforcent dans un lien plus grand avec la Congrégation et l'Église. La pastorale scolaire, selon le contexte, peut être le canal d'une première annonce et le visage visible d'une communauté ecclésiale, plurielle et accueillante pour vivre et partager la foi. Cependant, la pastorale en milieu

scolaire ne demeure jamais en elle-même, mais sa croissance par elle-même brise ses propres barrières, pour accompagner la foi des jeunes dans d'autres espaces.

Comme nous l'avons soutenu tout au long de l'article, la pastorale relève de la responsabilité de toute la communauté éducative. Nous avons besoin de la contemplation, du témoignage et de la prophétie de chacun. Sans aucun doute, c'est un défi de construire cette communauté SSCC surtout avec tous les travailleurs et comment permettre à chacun de prendre sa place pour apporter le meilleur de lui-même. Nous pouvons répartir les tâches, mais nous ne pouvons pas déléguer l'annonce comme vocation intrinsèque à nos éducateurs SSCC. Aussi, d'une certaine manière, à partir de la pastorale, nous sommes appelés à approfondir, soigner et déployer cette vocation. Je pense que je ne dis rien de nouveau, en disant qu'accompagner les processus et l'incorporation du personnel dans nos centres éducatifs est un grand défi.

Enfin, je voulais souligner la question de l'évaluation, en tant qu'enseignants nous passons la journée à prendre des notes, nous devons aussi évaluer les rassemblements, les célébrations, etc. Parfois, il est possible que nous fassions allusion au comportement des étudiants, à l'esthétique, voire au fait qu'ils aient été bien accueillis ou parfois uniquement à des problèmes externes.

En plus de ces considérations, combien il est important que nous ne perdions pas l'horizon vers où nous marchons, ainsi que nous soyons capables de capter si ce que nous avons vécu

gènere du mouvement et du processus. L'évaluation en pastorale demande de l'analyse et aussi beaucoup de réflexion. Nous tous qui nous consacrons à la pastorale, nous rêvons qu'un jour nos étudiants confessent qu'ils nous connaissaient par ouï-dire, mais maintenant leurs yeux nous ont vu.

# **Institut de Développement Social Damien (IDSD): ÉDUCATION NON FORMELLE**

*Alexis Nayak sssc (Inde)*

## **Introduction**

L'éducation non formelle, autrement appelée éducation informelle, est un projet éducatif de l'Institut de développement social Damien (IDSD) de la Congrégation des Sacrés Cœurs dans la région de l'Inde. Les parties prenantes ou les bénéficiaires de ce projet éducatif sont les enfants des familles pauvres des bidonvilles urbains et des villages, des colonies de lépreux et des villages ruraux.

Dans un monde où la compétitivité en matière d'éducation implique des systèmes éducatifs intelligents et en ligne dans la construction de la vie et de la carrière des étudiants afin qu'ils puissent vivre en tant que personnes « éduquées » et « cultivées » dans la société d'aujourd'hui, les enfants de ces familles pauvres ou les tuteurs de ces enfants peuvent difficilement se permettre de faire partie de ce système éducatif en constante évolution. Les enfants de ces familles pauvres peuvent difficilement rivaliser ou s'intégrer, avec un quelconque degré de confiance en soi, avec leurs pairs issus de familles plus fortunées dans les écoles

formelles. Ils ne sont pas à la hauteur et sont complètement laissés pour compte dans le système !

Par conséquent, le projet d'éducation non formelle ou informelle de l'Institut de développement social Damien (IDSD) est un humble effort dont le but est d'éduquer, d'équiper et d'autonomiser ces enfants pauvres afin qu'ils puissent participer au processus de leur éducation dans les écoles formelles et acquérir une certaine confiance en soi et une dignité lorsqu'ils rejoignent leurs pairs issus de familles aisées.

### **Le « pourquoi » d'un tel projet**

Les analyses situationnelles des zones géographiques où l'IDSD mène le projet d'éducation non formelle révèlent que la plupart des enfants des bidonvilles et des villages urbains, des colonies de lépreux et des villages ruraux ont abandonné l'école prématurément ou ne sont pas en mesure de dépasser le niveau de l'enseignement secondaire. Certains enfants restent même sans instruction ! Et la raison : la pauvreté de leurs parents/tuteurs. La plupart des parents/tuteurs des enfants sont soit des travailleurs journaliers, soit de petits agriculteurs, soit même des mendiants dans le cas des parents/tuteurs des colonies de lépreux.

Dans ce contexte, les parents/tuteurs n'ont pas les moyens financiers de soutenir leurs enfants dans l'enseignement supérieur ou ne sont pas motivés pour envoyer leurs enfants dans des écoles formelles. Certains parents/tuteurs ne sont même pas conscients de l'importance de l'éducation dans la vie et la croissance de leurs enfants. Il y a aussi un autre contexte social

et culturel dominant : c'est l'état d'esprit culturel traditionnel des parents/tuteurs non éduqués qui font une discrimination entre les enfants de sexe masculin et féminin, donnant la préférence aux garçons seulement dans le domaine de l'éducation, ce qui entraîne le problème de l'inégalité des sexes.

De telles réalités sociales conduisent les enfants des bidonvilles urbains et des villages, des colonies de lépreux et des villages ruraux à abandonner l'école et à adopter des comportements antisociaux, ou bien ils peuvent être forcés à travailler ou être livrés au mariage dès leur enfance.

### **Agents et protagonistes de l'éducation non formelle**

L'Institut de Développement Social Damien (IDSD) réalise le projet d'éducation non formelle dans quinze différents centres d'éducation non formelle dans les bidonvilles urbains et les villages, et dans les colonies de lépreux dans et autour des villes de Bhubaneswar dans le district de Khurda, Choudwar dans le district de Cuttack, Pipili dans le district de Puri, et dans les villages ruraux de Ludru Mission et de Kattama dans le district de Gajapati dans l'état d'Odisha.

Dans tous ces centres d'éducation non formelle, les agents et les protagonistes de l'éducation sont les parents/tuteurs des enfants et les enfants eux-mêmes. Chaque centre d'éducation non formelle se voit attribuer et confier un enseignant qui accompagne les enfants tous les jours pendant deux heures, soit avant les heures de cours de l'enseignement formel, soit après les heures de cours de l'enseignement formel, dans le processus

---

de leur éducation et de leur apprentissage. Chaque année, une moyenne de 575 enfants participent au processus d'éducation et d'apprentissage.

Faire des parents/tuteurs des enfants et des enfants eux-mêmes les protagonistes de l'éducation dans les bidonvilles et les villages urbains, dans les colonies de lépreux et dans les villages ruraux est une tâche difficile, comme nous l'avons dit dans « le pourquoi d'un tel projet ». Cependant, en collaboration avec les enseignants des centres d'éducation non formelle et avec les anciens des bidonvilles, des villages et des colonies de lépreux, l'administration de l'IDSD organise des programmes périodiques de sensibilisation éducative pour les parents/tuteurs et les enfants afin de les aider à prendre conscience et à comprendre l'importance de l'éducation pour la vie des enfants dans le monde d'aujourd'hui. Les parents/tuteurs sont encouragés et motivés à envoyer leurs enfants dans les centres d'éducation non formelle et dans les écoles formelles. Les enfants sont également encouragés et motivés à développer leur intérêt pour l'éducation et donc à aller à l'école.

Les enseignants de l'éducation non formelle et l'administration de l'IDSD organisent également des programmes de sensibilisation des parents/tuteurs et des enfants aux problèmes sociaux que sont les comportements antisociaux des enfants, le travail forcé des enfants et le mariage des enfants, afin que les parents et les enfants prennent conscience de ces problèmes et de leurs conséquences dans leurs familles et dans la vie de leurs enfants.

Ces interventions éducatives et le renforcement des capacités par le biais de programmes périodiques de sensibilisation et de motivation continuent de porter leurs fruits et de faire évoluer les mentalités des parents/tuteurs et des enfants. Il en résulte une réponse positive croissante de leur part dans leur participation au processus éducatif et une demande de projet d'éducation non formelle dans les bidonvilles urbains et les villages, dans les colonies de lépreux et dans les villages ruraux.

### **La pédagogie de l'éducation non formelle**

L'éducation non formelle de l'IDSD pour les enfants des bidonvilles, des villages et des colonies de lépreux est menée dans des salles de classe très peu formelles, contrairement aux salles de classe formelles des écoles formelles. Dans ce cadre non formel, la pédagogie de l'éducation non formelle des enfants dans les différents centres d'éducation non formelle est double : préparer les enfants de première année à l'école formelle et accompagner les enfants de l'école formelle à différents niveaux de leurs études grâce à des cours quotidiens de deux heures (cours de coaching) dispensés par les enseignants de l'éducation non formelle afin d'aider les enfants à exceller dans leur scolarité formelle.

Les diverses activités menées pour aider les enfants dans leur processus d'éducation et d'apprentissage sont les suivantes : programmes d'orientation pour les parents et les enfants, cours et accompagnement quotidiens, éducation aux valeurs humaines, sessions extrascolaires sur les compétences et les talents, exposition scientifique, visites éducatives et culturelles de musées, de



---

parcs et de lieux d'importance historique, suivi des enfants en vue de leur préparation aux examens scolaires officiels et célébration de la fête annuelle. Outre ces activités pédagogiques, des réunions d'évaluation périodiques sont organisées avec les parents, les enfants et les enseignants afin d'améliorer le projet éducatif. Des ateliers éducatifs sont également organisés pour les enseignants de l'éducation non formelle dans le cadre de leur formation permanente et de leur apprentissage de l'art d'enseigner et de transmettre des connaissances aux enfants.

### **Responsabiliser et transformer**

Il y a environ onze ans, lorsque j'étais le Supérieur Régional de la Région SSCC de l'Inde, j'ai déclaré dans une de mes communications aux Frères de notre Région : « Nous ne sommes pas des travailleurs sociaux, mais nous sommes des pasteurs qui sont appelés à donner du pouvoir et à transformer la vie du peuple de Dieu ; nous nous engageons à les servir dans nos ministères selon le modèle de Jésus ». Le modèle de la mission de Jésus consistait à rencontrer, habiliter et transformer ceux qui se trouvaient à la périphérie de la société. Dans la proclamation de sa bonne nouvelle, les personnes en marge de la société sont devenues le centre de la bonne nouvelle du salut. Par conséquent, l'objectif et la vision du projet d'éducation non formelle de l'IDSD ont été de renforcer et de transformer les parties prenantes/bénéficiaires : les enfants et leurs parents/tuteurs. Outre les enfants et les tuteurs, les enseignants de l'éducation non formelle (les collaborateurs de l'IDSD) sont également responsabilisés et

transformés et se consacrent à leur tour à la transformation de la société.

Une chose unique que les enfants et les enseignants de l'éducation non formelle apprennent du projet d'éducation non formelle de l'IDSD est comment être « humain avec des valeurs humaines » et vivre sa vie avec respect, dignité et sens. De cette façon, la pédagogie n'est pas seulement « académique » mais académique avec une « éducation aux valeurs » pour une vie de respect, de dignité et de sens. C'est quelque chose qu'ils apprécient et dont ils sont reconnaissants lorsqu'ils « rencontrent » l'Évangile par le biais du projet d'éducation non formelle (nos bénéficiaires, les enfants et les enseignants de l'éducation non formelle sont 100% hindous). Les enfants et les enseignants eux-mêmes racontent comment le projet d'éducation non formelle et leur « rencontre » avec les « Pères » leur ont donné les moyens d'agir et ont transformé leur vie, ce qu'ils n'auraient pas pu obtenir ailleurs, comme ils le disent.

### **Défis du projet d'éducation non formelle**

L'éducation non formelle de l'IDSD parmi les enfants des bidonvilles urbains et des villages, des colonies de lépreux et des villages ruraux est confrontée à deux défis existentiels : l'impact continu de la pandémie de Covid-19 et d'Omicron et le changement du scénario socio-politique en Inde. Les écoles et les collèges sont fermés depuis plus de deux ans en raison de l'impact continu et prolongé de la pandémie de Covid-19 et d'Omicron.

Une telle fermeture prolongée des écoles et des collèges a irrémédiablement interrompu et impacté la vie académique des enfants et des étudiants du monde entier. L'interruption et l'impact ne concernent pas seulement la vie académique des enfants et des étudiants, mais aussi leur vie psychosociale et psycho-émotionnelle.

Il en va de même pour les enfants du projet d'éducation non formelle de l'IDSD dans les bidonvilles urbains et les villages, dans les colonies de lépreux et dans les villages ruraux. Retirés de leur scolarité formelle pendant une si longue période, les enfants et les parents trouvent cela très difficile et stressant, et ont du mal à s'en sortir. L'introduction de la classe en ligne et de l'apprentissage en ligne a ajouté à la misère des enfants et des parents. Pour les enfants des bidonvilles urbains et des villages, des colonies de lépreux et des villages ruraux, l'utilisation de smartphones et l'accès aux cours en ligne sont hors de portée. L'apprentissage a été interrompu ! L'apprentissage s'est arrêté ! Les enseignants de l'éducation non formelle ont eu la tâche herculéenne de remettre les enfants sur le chemin de l'apprentissage.

Dans la situation sociopolitique changeante de l'Inde et depuis que le parti politique nationaliste est arrivé au pouvoir pour gouverner le pays en 2014, on observe une intolérance, une hostilité et une haine croissantes envers les minorités, telles que les musulmans et les chrétiens. Les chrétiens et les institutions chrétiennes sont constamment et faussement accusés avec l'accusation bidon de chercher la conversion religieuse des hindous.

De telles accusations conduisent à une augmentation des attaques violentes contre les chrétiens et leurs institutions en Inde. L'Institut de Développement Social Damien (IDSD), un institut chrétien qui dispense une éducation non formelle à des enfants 100% hindous dans des bidonvilles, des villages et des colonies de lépreux, peut être accusé à tort de conversion religieuse et s'attirer des attaques violentes. Nous devons donc être très prudents et vigilants ! Cependant, même dans ces circonstances difficiles, IDSD continue à s'engager dans l'éducation des enfants à travers le projet d'éducation non formelle.

## **Conclusion**

En conclusion, j'aimerais dire que l'Institut de Développement Social Damien (IDSD) est fier de faire partie de la mission éducative et transformatrice de la Congrégation des Sacrés Cœurs.

C'est notre grande satisfaction et notre joie d'éduquer et de construire la vie des enfants en marge de notre société par le biais de l'éducation non formelle, afin qu'ils puissent prendre confiance en eux, exceller dans leur scolarité formelle et dans la construction de leur carrière, et vivre une vie significative en tant que personnes humaines avec respect de soi et dignité.

C'est ce que les parents veulent que leurs enfants soient : devenir de meilleurs « êtres humains » afin de construire de meilleures familles et une meilleure société. Au milieu des défis, l'Institut de Développement Social Damien (IDSD) reste engagé dans cette mission de la Congrégation en Inde.

## Clés éducatives dans le Centre d'Accueil

### Mamana wa Kurula :

## QUE SIGNIFIE ÉDUIQUER AU QUOTIDIEN ?

*Brígida Macamo ssc*

*Directrice du Centre Mamana wa Kurula (Mozambique)*

### Introduction

Avant de commencer à parler de l'éducation à la maison, avec nos filles, il est important de nous présenter, d'expliquer ***qui nous sommes***.

Le centre d'accueil *Mamana wa Kurula* est une œuvre sociale fermée, créée pour l'accueil de filles et de jeunes femmes âgées de cinq à dix-huit ans, en situation de risque et de vulnérabilité, avec une capacité d'accueil de 40 filles. Il est situé à 7 km de la ville de Boane, dans la province de Maputo.

Le centre a été créé en 2010 en réponse au fort impact du VIH-SIDA dans cette région, laissant de nombreux enfants orphelins et dans une situation d'extrême vulnérabilité. Cet impact touche surtout les filles, car ce sont elles qui sont destinées à s'occuper de la maison et de la famille en cas de décès ou de maladie d'un membre de la famille. Ces tâches, dans de nombreux cas, empêchent les filles d'aller à l'école et de poursuivre leur

éducation et leur croissance tout en respectant leurs droits en tant qu'enfants.

Les raisons qui justifient l'admission et l'initiation ultérieure du processus d'accompagnement de ces mineurs sont variées, nous nous référons à : des histoires de vie marquées par des situations de vulnérabilité, des négligences de la part des soignants qui ne respectent pas les droits humains fondamentaux. En ce sens, nous pouvons dire que nos filles et nos jeunes femmes ont besoin d'une attention et de soins particuliers en termes de soutien, de sécurité, d'affection et de suivi pédagogique. Mais, surtout, ils manquent d'amour, d'accompagnement et d'auto-estime. Dans le cadre d'un dialogue et d'une recherche conjointe avec les services d'action sociale locaux, il a été jugé opportun et approprié de créer cette œuvre afin de répondre à un besoin qui concerne tout le monde.

### **Qu'entendons-nous par éducation ?**

Éduquer, c'est transmettre les habitudes et les manières qui permettent à l'individu de s'adapter et de vivre en société. Nous comprenons également qu'éduquer, c'est stimuler, développer et guider les aptitudes de l'enfant, conformément aux idéaux d'une société donnée. Il s'agit d'améliorer et de développer les facultés physiques, intellectuelles et morales<sup>19</sup>, il s'agit de préparer l'enfant à la vie. Éduquer, c'est enseigner, transmettre des connaissances, instruire et proposer des normes qui déterminent les

---

<sup>19</sup> Diccionario *A Enciclopedia*, volumen 7, Ed. Verbo pag. 2965.

relations de base pour une bonne coexistence. En d'autres termes, nous pouvons dire que c'est apprendre à vivre ensemble, à aimer son prochain, à savoir s'intéresser aux autres et à faire en sorte que les autres se sentent bien grâce à de petits actes de gentillesse et de douceur.

Notre mission ici au centre est d'aider les filles à se socialiser, de les instruire, de les accompagner pour qu'elles puissent acquérir des connaissances dans tous les domaines et de les doter d'outils personnels pour qu'elles puissent faire face à la vie qui les attend en dehors de notre maison quand il sera temps de partir. Il est de notre responsabilité de les initier à la vie, de les guider, de les encourager car ils arrivent souvent brisés et blessés, déçus par la réalité inhumaine qu'ils ont vécue. Derrière chaque fille que nous recevons se cache une histoire triste et difficile. Éduquer, pour nous, c'est essayer de leur rendre le sourire qui les a privés de leur vie.

Normalement, nous devons les initier et les accompagner en tout, depuis les habitudes d'hygiène de base comme se brosser les dents ou se coiffer, s'habiller, aller aux toilettes... jusqu'à ce qu'ils apprennent à prendre des décisions par elles-mêmes. Nous entendons par là que l'éducation, ici à la maison, est impliquée dans tous les aspects et dans tous les domaines de la vie. Dans tous les espaces et moments de la journée, du moment où elles se lèvent au moment où elles se couchent, nous éduquons.

## Les clés de l'éducation

Dans l'éducation des filles qui rentrent à la maison et qui vivent avec nous pendant des années, il y a des éléments ou des clés qui nous semblent essentiels :

### *L'amour*

La première clé de l'éducation est l'amour. Quand les filles viennent chez nous, ce dont elles ont le plus besoin, c'est d'affection, d'attention. Cet amour qui nous pousse à être avec eux, à ressentir avec eux, à les aimer malgré l'histoire qu'ils portent avec eux, une histoire dure et triste, parfois même tragique. Et lorsqu'ils perçoivent et ressentent l'affection, l'empathie, elles comprennent que notre intention est vraiment de les aider, d'être avec elles. Et puis elles s'ouvrent, font confiance et répondent à ce qui leur est proposé.

Je pense que nous faisons tous l'expérience que l'amour guérit, en cicatrisant les blessures que nous portons en nous. Et lorsque les choses sont faites avec amour, nous apprenons avec plus d'intérêt. Saint Paul nous dit : « l'amour est patient, il est bon... il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout »<sup>20</sup>. L'expérience nous fait affirmer que les filles ont besoin de se sentir aimées, désirées et que cela leur fait surmonter ou « oublier » le passé tragique qu'elles ont vécu. Beaucoup n'ont pas eu l'occasion de se sentir aimés ou d'entendre un mot d'appréciation. L'amour éveille en elles de nouvelles formes, il

---

<sup>20</sup> Cf. 1 Cor 13, 4.7.



---

les aide à se regarder avec amour, avec dignité et à se valoriser pour ce qu'elles sont.

Un amour sincère qui se manifeste par des actes concrets est le plus persuasif. Quand les filles perçoivent cet amour désintéressé chez nous, sœurs éducatrices, qui voulons aider, qui voulons le meilleur pour elles... elles sont émues, elles se reconnaissent, elles se sentent aimées et alors elles prennent confiance en elles. Elles découvrent qu'elles sont capables de faire beaucoup plus, d'aller plus loin. Les premières impressions qu'elles reçoivent et perçoivent sont importantes car elles sont gravées pour la vie. Cet amour qu'elles vivent au quotidien génère en elles de la confiance et de l'amitié, ce qui les amène en même temps à collaborer les uns avec les autres, à créer un foyer et une famille.

### ***L'esprit de famille***

L'« esprit de famille » nous rend plus proches des filles, il nous pousse à accepter et à intégrer chaque fille avec ses différences, à les accueillir et à les aimer comme elles sont. L'esprit de famille fait que chaque fille se sent chez elle, valorisée, respectée et acceptée, ce qui permet à chaque fille de trouver sa place dans la maison. Notre effort, notre travail quotidien est que le centre soit ce « foyer » qui éduque, ce terrain de jeu qui accueille, qui dialogue, cette « Famille » où chacune se sent aimé et respecté, stimulé ; et où elle apprend à aimer et à respecter.

La relation de familiarité que nous créons avec les enfants est importante pour l'éducation, car à travers elle, nous pouvons

faciliter ou entraver le processus d'apprentissage des filles, puisque pour apprendre, elles ont besoin de sentir la confiance et l'amour avec leur éducatrice. Éduquer les filles n'est pas une tâche facile, nous, en tant qu'éducatrices, apprenons aussi avec elles chaque jour, nous devons toujours nous adapter à leurs réalités et à leurs besoins. Tout cela demande beaucoup d'attention et de patience, de savoir recommencer quand les choses ne se passent pas comme prévu. Cette tâche exige beaucoup d'amour, de dévouement, d'affection et parfois beaucoup de sacrifices.

Nous apprenons chaque jour à être de vraies mères. Nous apprenons à intégrer les fonctions d'éducation et de soins, en nous engageant dans le développement intégral des filles dans les différents aspects de leur développement physique, intellectuel, émotionnel et social. Lorsque l'environnement familial est favorable, elles apprennent à vivre ensemble, à accepter les différences, à accepter les autres et à être solidaires et réceptives. C'est très beau l'atmosphère familiale qui se crée et comment elle se développe et correspond, et comment elles veillent elles-mêmes à ce que cet esprit de famille prévale, avec de belles attitudes de dialogue, de pardon, de correction fraternelle, de reprise de la vie après une dispute. Leur manière simple et humble qui nous enseigne et interpelle si souvent les sœurs comment nous vivons l'esprit de famille si important dans notre famille religieuse.

## *Soigner*

Le soin est une autre clé qui nous semble importante, car elle implique de fournir ce qui est nécessaire à la vie des filles. L'image de Jésus en tant que bon pasteur<sup>21</sup> nous éclaire beaucoup sur cette tâche. Le bon berger s'efforce de fournir ce qui est nécessaire à la vie de son troupeau. Et il veille à ce qu'aucun d'entre eux ne se perde ; il défend et soigne le troupeau, le conduit vers les plus beaux pâturages ...

Nous entendons également par soins le fait de fournir et d'offrir les éléments de base dont elles ont besoin pour vivre dignement : nourriture, vêtements, maison, santé, hygiène..., créant ainsi les conditions nécessaires à la croissance humaine et religieuse des filles. Parce que nous savons que la petite fille qui n'a pas de maison, qui a faim, qui a froid, qui n'est pas stimulée et qui est incapable d'apprendre et d'entrer en relation avec les autres.

Mais nous comprenons également la prise en charge comme le fait de valoriser et d'aider les filles à développer des compétences et des potentialités qui facilitent leur intégration dans le groupe et une bonne coexistence avec les autres. En ce sens, le soin englobe beaucoup de choses ; il implique la dimension affective, les attitudes, les émotions et la reconnaissance et l'acceptation de soi, de son propre corps, l'acceptation de sa propre réalité. Toutes les activités liées à la protection et aux soins

---

<sup>21</sup> Jean 10.

nécessaires à la vie quotidienne de toute fille ; protéger, reconforter, accompagner, enseigner, étudier, aider aux travaux scolaires. Par conséquent, tous ces « soins » font partie intégrante de ce que nous considérons comme une éducation.

Prendre soin d'autrui exige, avant tout, de s'engager ou de s'intéresser à la croissance de la vie de l'autre, en l'occurrence les filles que nous avons ici avec nous ; de soutenir leurs besoins et de faire confiance à leurs capacités. Cela signifie que nous, en tant que soignantes, ne devons pas être égocentriques, mais que nous devons être plus réceptives, ouvertes, attentives et sensibles à ce dont chaque fille a besoin. Et c'est en fonction de ses besoins que nous l'accompagnons et l'éduquons. Et pour une meilleure prise en charge, il est important et nécessaire de connaître chaque fille et cela demande beaucoup de proximité, de temps, d'attention, de dévouement, de patience et d'observation.

### ***Présence / être***

« L'être » est très important dans l'éducation, car c'est là que vous pouvez suivre et consolider ce que vous avez appris au fil du temps. C'est en étant avec elles que nous apprenons à connaître chacun d'entre elles, comment elles font les choses et cela nous aide aussi à avoir les indices nécessaires pour la dynamique éducative suivante. En étant avec eux, nous pouvons voir quelle est leur attitude envers les autres, comment elles accueillent et acceptent les autres, comment elles se traitent mutuellement. C'est dans cet « être » que s'ouvrent de nouveaux espaces et

---

moments pour les corriger et les empêcher de commettre de graves erreurs.

Être présent, passer du temps avec les filles, permet d'accompagner les situations et les expériences de vie qui apparaissent spontanément, ou simplement de découvrir comment elles matérialisent ce qu'elles ont appris. Nous réalisons ce qu'elles ont compris, et comment elles l'appliquent ou non dans leur vie quotidienne. La présence quotidienne dans les activités des filles leur donne également une certaine sécurité et confiance et les motive à mettre en pratique ce qu'elles ont appris, car elles veulent et aiment « nous montrer qu'elles ont bien appris ».

La qualité de la présence compte beaucoup, une présence où la jeune fille se sent accompagnée, comprise, où elle se sent en phase avec la sœur accompagnatrice ; une présence qui stimule, encourage, corrige, soutient, enseigne, s'intéresse à ses devoirs, veut savoir comment elle a fait à l'école. Ce sont ces moments qui font que les filles se sentent très bien et qu'elles sont encouragées et stimulées pour continuer et donner le meilleur d'elles-mêmes. Lorsque notre présence est bonne, elle facilite la capacité de l'enfant à apprendre.

Cela nous oblige à être dans un état permanent d'observation et de vigilance afin de ne pas transformer les actions en routines mécanisées, guidées par des règles. Et nous, éducatrices qui travaillons avec des filles, devons veiller à ce que les pratiques pédagogiques que nous proposons aux enfants ne deviennent pas des actions mécanisées, guidées par des règles, car soigner et éduquer sont deux pratiques qui doivent aller de pair, de

manière agréable et créative, nous permettant de que les deux actions se déroulent comme il se doit sans étouffer ou intimider les enfants. C'est un chemin que nous empruntons chaque jour et la réalité est notre meilleure enseignante.

Pour conclure, nous pouvons dire qu'éduquer c'est offrir des situations qui peuvent être des jeux et des activités variées orientées vers l'apprentissage intégral et qui peuvent contribuer au développement des capacités des filles ; dans les relations interpersonnelles, dans la manière d'être et d'être avec les autres dans une attitude d'acceptation, de respect et de confiance.

Nous profitons de tous les moyens et moments à notre portée pour offrir ou transmettre l'éducation. Par conséquent, jeux, chansons, concours, poésie, théâtres, travaux manuels, conversations quotidiennes, artisanat, visualisation, conflits, bagarres ? Tous ces moments sont d'excellents espaces pour l'éducation de nos enfants. Et avec elles, nous apprenons beaucoup et travaillons jour après jour sur les attitudes indispensables pour prendre soin et vivre ensemble en famille.



